

Collège Michelet à Lisieux : 557 élèves absents lors de la journée contre les groupes de niveaux

A Lisieux (Calvados), la journée blanche organisée par des enseignants et du personnel d'éducation du collège Michelet contre la réforme du "choc des savoirs" a été suivie.



Des enseignants, du personnel d'éducation et des parents d'élèves ont investi l'entrée du collège Michelet vendredi 12 avril 2024 pour protester contre la réforme.

13 élèves présents sur 570 et 3 enseignants sur les 21 attendus. A Lisieux (Calvados), le collège Michelet sonnait creux vendredi 12 avril 2024. Des enseignants et du personnel d'éducation organisaient une journée blanche pour protester contre la réforme dite du "choc des savoirs" et invitaient les familles à garder leur enfant à la maison.

À la rentrée 2024, le ministère de l'Éducation nationale souhaite mettre en place des groupes de niveaux sur les heures de français et de mathématiques en 6e et en 5e, puis en 4e et en 3e à la

rentrée suivante. Une mesure jugée stigmatisante et inefficace par ses opposants.

Fin de la mixité sociale

Professeure de mathématiques, Cécile Douay a investi les abords du collège dès 8h, avec une quinzaine de ses collègues, pour poser des banderoles hostiles à la réforme et expliquer aux parents les raisons de leur colère.

"C'est une mauvaise idée de trier les élèves selon les résultats scolaires. On ne se basera pas sur des critères objectifs, car il n'y a pas plus subjectif qu'une note. Comment justifier alors qu'un enfant change de groupe ?" s'interroge l'enseignante, qui voit dans cette réforme la fin de la mixité sociale dans les classes :

"Les enfants en difficulté ne sont pas forcément les moins intelligents, mais plutôt ceux qui ont le moins de ressources culturelles et financières. Toutes les études le démontrent. Les regrouper sur un tiers de leur emploi du temps ne favorisera pas la mixité sociale".

"Les élèves les plus solides tirent les plus fragiles vers le haut"

Hormis celui des élèves les plus fragiles, qui sera réduit, les groupes des "moyens" et des "bons" auront un effectif classique. "Une fois de plus, on nous demande de fonctionner à moyens constants. Si un élève progresse et doit intégrer le groupe des forts, mais que ce groupe est limité à 28-29 élèves, devra-t-il prendre la place d'un autre ?"

[Mézidon : parents d'élèves et élus contre la fermeture d'une classe](#)

L'objectif de la réforme est d'améliorer la maîtrise des savoirs fondamentaux. En REP+, les écoles en zone d'éducation prioritaire, le dédoublement des classes de grande section, CP et CE1 semble porter ses fruits. "Pourquoi ne pas appliquer le même fonctionnement au collège ? On le voit, quand les élèves sont dans des petits groupes hétérogènes, les résultats sont au rendez-vous. Il y a de l'entraide et les élèves les plus solides tirent les plus fragiles vers le haut. Quel intérêt de mettre en place des grands groupes homogènes ?" estime Cécile Douay.

Des parents se mobilisent aussi

Des parents ont tenu à apporter leur soutien aux enseignants. C'est le cas de Nathalie Darmayan-Langlois, qui a deux fils scolarisés en 3e : "L'idée de mettre les bons d'un côté et les moins bons de l'autre ne me plaît pas. Il y a plusieurs manières d'approfondir les savoirs, mais il ne faut pas le faire par niveau. On veut des gamins épanouis et pas stigmatisés".

Les professeurs ont eu l'occasion d'exposer leurs arguments à la directrice académique du Calvados, qui s'est rendue au collège Michelet jeudi 11 avril 2024.